

HOMÉLIE DU 6° DIMANCHE DE PÂQUES C (25 mai 2025)

(1 Rois 19/4-8... Psaume 66... Apocalypse 21/10-14,22-23... Jean 14/23-29)

Tout n'est que joie ce matin pour les familles dont les enfants vont communier pour la première fois. Mais nos joies du moment ne sont pas des parenthèses ; elles sont appelées à durer. Toute la Parole que nous venons d'entendre nous oriente en effet vers les réalités à venir. Vous les enfants allez grandir ! Vous vivez votre vie d'enfants mais vous allez vers l'âge adulte, riches de vos rêves... Adultes, nous vivons notre vie d'adultes et l'avenir peut être source d'inquiétude, sur le plan professionnel ou autre. Avec l'âge, les forces déclinent... Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, c'est l'avenir de la planète elle-même qui s'assombrit. Rappelez-vous le prophète Élie ; il est pourchassé, mais en même temps la sécheresse sévit qui va durer trois ans et demi. Rappelons-nous encore l'époque des premiers chrétiens qui étaient persécutés et à qui s'adresse l'auteur de l'Apocalypse... Et puis, pour les plus âgés d'entre nous, il y a l'appréhension de dernier passage qu'il faudra faire vers la Jérusalem Céleste... Cette ville que l'Apocalypse nous présente en ces mots : "*Pierre précieuse comme le jaspe cristallin*" où il n'y aura plus "*besoin du soleil ni de la lune pour éclairer car la Gloire de Dieu l'illuminera*". Une telle perspective devrait nous réjouir, ou nous reconforter au moins... Oui, des plus petits aux plus âgés, nous allons tous vers un avenir de joie. Nous sommes des pèlerins d'espérance.

Je disais que toute la Parole entendue ce matin nous tournait vers l'avenir. Regardons alors de plus près. Les disciples sont réunis pour une dernière fois autour de Jésus. C'est son dernier repas. Ils vont vivre la terrible épreuve de la mort et donc de l'absence de Jésus. Pour les y préparer, Jésus les invite à la Joie. Et il leur laisse la Paix. La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. C'est l'harmonie, la communion profonde. On peut vivre un semblant de paix en s'ignorant mutuellement. Or, il s'agit de "*nous aimer*", dit Jésus. Et celui qui nous permet d'aimer, c'est l'Esprit-Saint, comme la sève qui coule dans les branches d'un arbre pour lui permettre de porter du fruit... comme le sang qui coule dans les membres d'un corps.

Rappelons-nous le prophète Élie, de longs siècles auparavant. Il a eu besoin de pain pour retrouver des forces, se relever et marcher. Nous avons besoin de ce Pain de Vie que Jésus nous offre à chaque eucharistie, si nous voulons avancer dans la foi. Nous en avons besoin personnellement ; mais l'Église tout entière en a besoin, puisqu'elle est le Corps du Christ et qu'en communiant nous devenons les membres d'un même corps. L'Esprit-Saint va venir sur ce pain et ce vin pour qu'ils deviennent son Corps et son Sang. Vous y ferez attention lorsque j'imposerai les mains tout à l'heure. Ce pain ne sera plus du pain ordinaire, un peu comme le pain que le prophète Élie a trouvé auprès de lui à son réveil. C'est un cadeau que le Seigneur fait à celles et ceux qui croient en Lui.

Mais revenons au livre de l'Apocalypse. Dans la Bible, tout a commencé dans un jardin, le jardin d'Eden. L'homme et la femme s'y promenaient, seuls... tellement seuls qu'ils en oubliaient la présence de Dieu, leur Créateur ! Eh bien, la Bible s'achève dans une ville : la Jérusalem Céleste ! La ville, c'est le lieu du rassemblement, des rencontres, de l'échange ? Dans ses murailles, plein de portes pour entrer... Quelques versets plus loin, on lit ceci : "*Jour après jour, jamais les portes ne seront fermées, car il n'y aura plus de nuit*"... Telle est la Bonne Nouvelle qui nous est adressée... Les enfants, c'est la première fois que vous communiez à ce Pain. Qui dit "première fois" dit qu'il y en aura d'autres, beaucoup d'autres ! Les portes sont grand ouvertes ! Ce moment où vous recevrez dans le creux des mains le Corps du Christ annonce le jour où nous habiterons avec lui dans la Lumière Éternelle. Nous sommes des pèlerins d'espérance. Amen.

Bruno DEROUX